

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1408

Artikel: OMC : Couchepin en liberté surveillée
Autor: Tille, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014885>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

OMC: Couchepin en liberté surveillée

CONTRASTE FRAPPANT. EN 1986, dans l'indifférence totale de l'opinion, Kurt Furgler approuvait au nom de la Suisse le lancement de l'Uruguay round qui, neuf ans plus tard, allait donner naissance à l'OMC. En 1999, les gazettes tartinent abondamment sur la réunion de Seattle qui devra décider l'ouverture d'un nouveau cycle de négociations. Pour certains, l'OMC érigé en grand Satan est responsable de tous les méfaits de la mondialisation de l'économie. Pour d'autres au contraire, l'ouverture des marchés est le meilleur chemin vers l'amélioration générale du bien-être. De l'indifférence coupable de 1986 on est aujourd'hui passé à la controverse serrée.

Et c'est bien ainsi. Pendant des décennies, patrons du Vorort et hauts fonctionnaires du Département fédéral de l'Economie ont mené en toute quiétude la politique économique extérieure de la Suisse en application d'une pure doctrine libérale. La démobilisation partielle du protectionnisme agricole imposée par l'OMC, la crise et les délocalisations ont mobilisé l'hostilité contre la mondialisation de l'économie. Le conflit entre les Etats-Unis et l'Europe sur le bœuf aux hormones a embrasé la France et attisé les critiques contre l'OMC. Agriculteurs, tiers-mondistes, défenseurs de l'environnement,

syndicalistes se coalisent aujourd'hui pour tempérer l'ardeur libérale du Département Couchepin. Un dirigeant agricole va jusqu'à demander la démission du Secrétaire d'Etat Syz, «adepte pur et dur du néolibéralisme appliqué par l'OMC». Les contradictions ne manquent pas dans cette coalition hétéroclite. Ainsi les tiers-mondistes s'opposent aux écologistes qui entendent imposer des normes environnementales aux pays émergents. Tous réclament cependant une pause pour digérer les conséquences des nouvelles règles de l'OMC en vigueur depuis cinq ans déjà.

La démobilisation partielle du protectionnisme agricole imposée par l'OMC et les délocalisations ont mobilisé l'hostilité contre la mondialisation

C'est donc en liberté surveillée que la Suisse ira défendre à Seattle l'ouverture d'un nouveau cycle de négociations. La délégation suisse ne pourra pas se limiter à défendre une extension de l'accès au marché. Son langage

est d'ailleurs en train de changer. Il s'agit maintenant d'«encadrer» la globalisation de l'économie par des règles nouvelles. Pascal Couchepin a même eu l'audace d'une modeste avancée en admettant de mentionner sur l'étiquette que le bœuf américain peut contenir des hormones. Au risque de soulever l'ire des intégristes de Washington prompts à dénoncer les agissements protectionnistes de leurs partenaires. AT

Lire notre dossier en pages 4-5.